
Rapport annuel Equinella 2016

Sommaire

Introduction – Qu’est-ce que Equinella ?	1
Annonces faites en 2016.....	2
Analyse des annonces faites en 2016	3
Nombre d’annonces par mois.....	4
Cabinets / cliniques / vétérinaires enregistrés	5
Degré de couverture de la population équine suisse par Equinella	6
Réseau international.....	7
Rapports et Newsletter.....	7
Présence dans les médias	7
Présentations au public	7
Événements de formation continue	8
Perspectives Equinella 2017-2019	8
Projet de recherche de l’Institut de santé vétérinaire publique (2017 à 2019)	8

Introduction – Qu’est-ce que Equinella ?

Equinella est une plate-forme d’annonce et d’information servant à la surveillance et à la détection précoce des maladies infectieuses équine non soumises à l’annonce obligatoire en Suisse. Le système s’est établi dans le secteur équin suisse au cours des trois dernières années en devenant peu à peu une référence importante pour les maladies infectieuses des équidés.

Fin 2016, avec la participation de 90 vétérinaires répartis sur 48 cabinets, le système d’annonce des constats couvrait déjà près de 59 % de la population équine suisse. Il est évident que les données de cette plate-forme gagnent en pertinence à mesure qu’augmente le nombre de vétérinaires Equinella et donc le nombre d’équidés surveillés.

L’exploitation de la plate-forme est assurée par la centrale Equinella basée à l’ISME de la clinique équine de Berne.

Le système fonctionne en trois étapes : les vétérinaires Equinella annoncent au fur et à mesure les constats relatifs aux maladies équine potentiellement infectieuses qu’ils rencontrent au quotidien. La centrale Equinella rassemble tous ces constats et, se fondant sur les informations de santé équine au plan international, elle fait une analyse de la situation actuelle. Sur cette base, elle résume les informations pertinentes du moment dans une Newsletter qu’elle envoie chaque mois à tous les vétérinaires Equinella. Toutes les annonces sont synthétisées sur le site Internet www.equinella.ch aussi bien sous forme de tableaux que de cartes, et sont ainsi à la disposition non seulement de la branche équine et de tous les détenteurs d’équidés, mais aussi du grand public.

Equinella étant la seule plate-forme d’annonce et d’information pour les maladies équine qui ne sont pas légalement soumises à l’annonce obligatoire en Suisse, elle comble une lacune importante dans la surveillance et la prévention des maladies équine dans notre pays. Quant aux épizooties soumises à l’annonce obligatoire, elles sont, le cas échéant, déclarées au service vétérinaire. Ces

annonces officielles d'épizooties figurent elles aussi sur le site Internet d'Equinella. C'est ainsi que les personnes intéressées peuvent s'informer via www.equinella.ch sur tous les foyers de maladies équine qui surviennent en Suisse.

Annonces faites en 2016

Au total, 108 annonces ont été faites en 2016. La maladie la plus souvent annoncée est la gourme (26 fois), suivie de l'EHV-1 (15 fois). Pour les symptômes, il s'agit des fièvres d'origine inconnue et les problèmes touchant les voies respiratoires (resp. 45 et 39 fois, voir tab. 1 et fig. 1 et 2). La part des annonces accompagnées d'un résultat d'analyse, positif ou négatif, n'a cessé d'augmenter au cours des trois dernières années (tab. 1).

	2014	2015	2016	Estimation de l'incidence 2016
Gourme	16	33	26	0,04 %
EHV-1	11	47	15	0,02 %
Fièvre d'origine inconnue	31	95	45	
Symptômes respiratoires	14	48	39	
Nombre d'annonces en tout	85	193	108	
dont accompagnées d'un résultat d'analyses	32 (38 %)	88 (46 %)	58 (54 %)	

Tableau 1 : Maladies et symptômes le plus souvent annoncés au cours des trois dernières années.

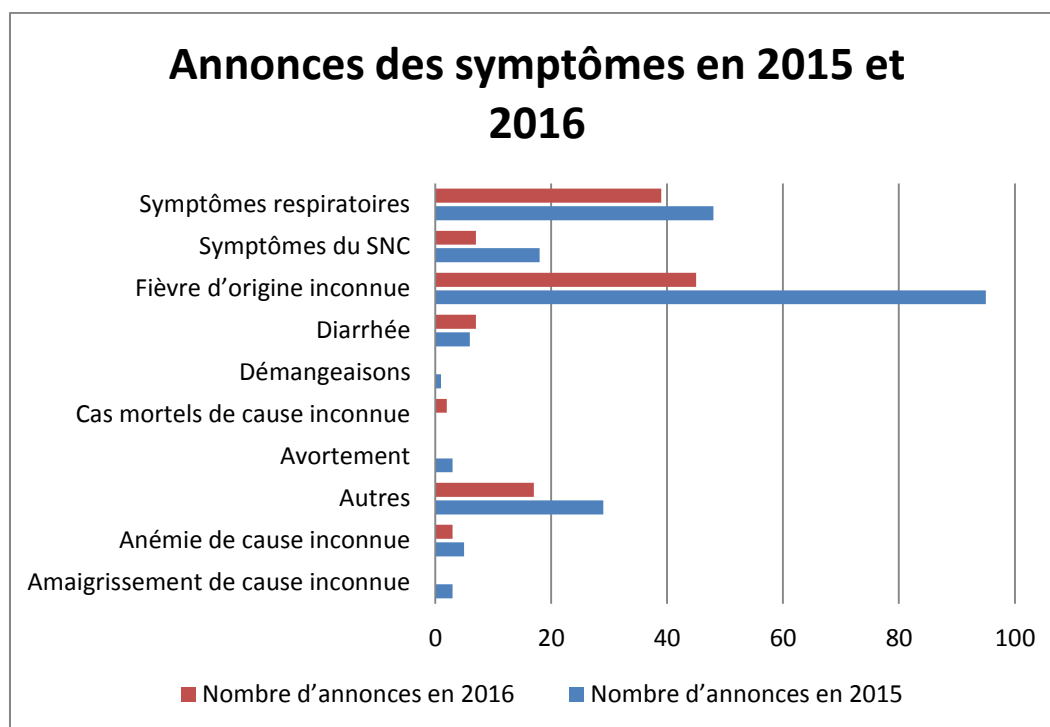


Figure 1 : Comparaison des symptômes annoncés à Equinella en 2016 et en 2015 (en fonction de la date du constat).

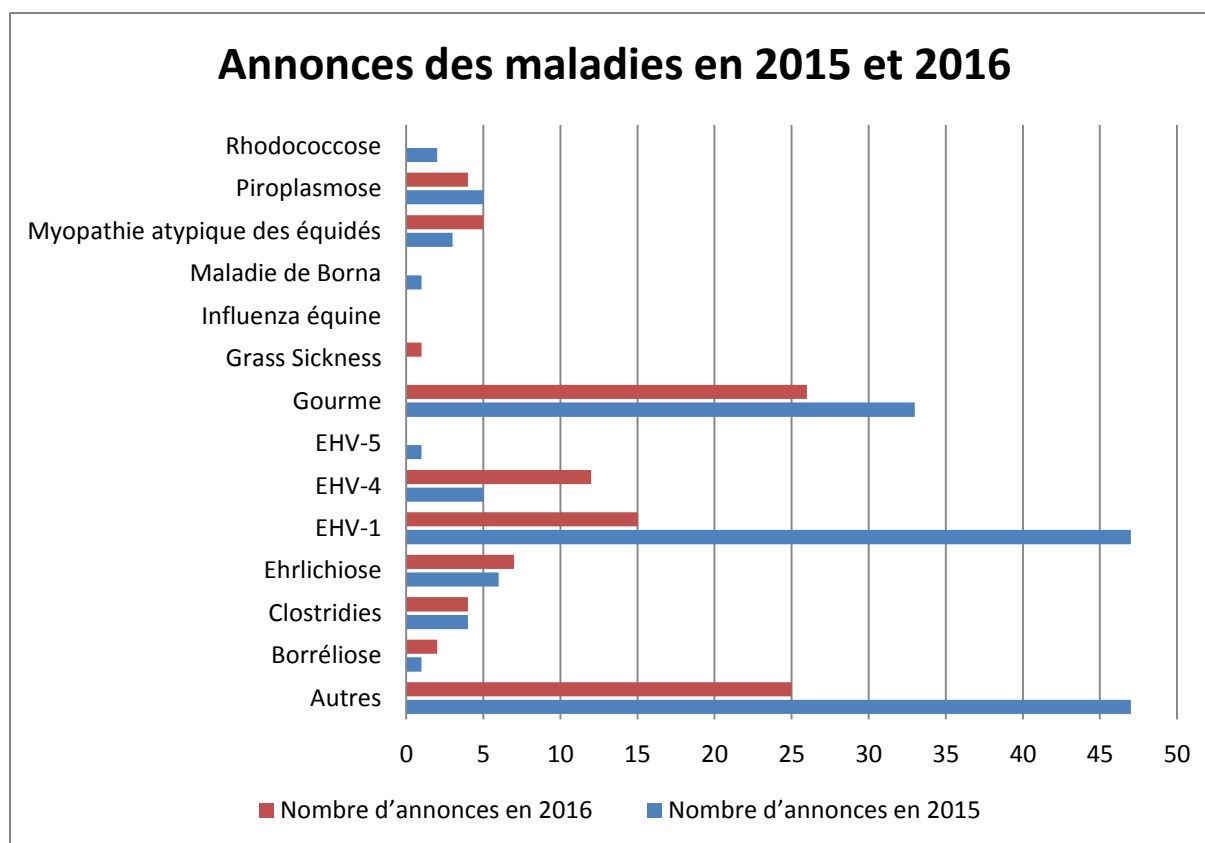


Figure 2 : Comparaison des maladies annoncées à Equinella en 2016 et en 2015 (en fonction de la date du constat).

En 2016, seule une annonce s'est accompagnée d'une image. En 2015, ce procédé a été utilisé deux fois.

Analyse des annonces faites en 2016

En 2016, les maladies le plus souvent suspectées et confirmées ont été l'EHV-1 et la gourme. Ces deux maladies ne sont nullement des « maladies émergentes » : elles sont bien implantées dans la population équine suisse. Equinella nous permet d'estimer avec plus de précision leur incidence sur le plan suisse, à condition que les cas de suspicion continuent d'être annoncés, avec ou sans confirmation d'une analyse de laboratoire. La plus ou moins grande fréquence des annonces correspond aux expériences faites par les cabinets équins et à leurs prévisions. La gourme et l'EHV semblent aussi être les maladies les plus fréquentes dans les pays voisins.

Par rapport à 2015, les annonces 2016 accusent non seulement une baisse générale, mais aussi une diminution des annonces de maladies et symptômes sous « autres ». Les maladies annoncées sous « autres » en 2016 sont, entre autres : la leptospirose, l'actinobacillose, les infections au coronavirus et *Strep. equi spp. zooepidemicus*. Les symptômes annoncés sous « autres » sont notamment les suivants : l'impossibilité de se lever, de mauvaises performances, des coliques, des altérations des muqueuses.

Pour déterminer si la baisse du nombre d'annonces faites par les vétérinaires Equinella en 2016 par rapport à 2015 est due à une plus faible participation de leur part ou à une véritable baisse du nombre de cas, il faudrait faire une analyse chiffrée des courriels de rappel. En effet, le premier de chaque mois, un message automatique est envoyé à tous les vétérinaires Equinella. Si un vétérinaire n'a fait aucune annonce au cours du mois précédent, il lui est rappelé qu'il devrait rattraper les annonces qu'il n'a pas faites. Néanmoins, il peut aussi confirmer, en cliquant simplement sur un lien,

qu'aucun cas pertinent pour *Equinella* n'est apparu dans son rayon de surveillance au cours du mois écoulé. Cette analyse est en cours.

Le nombre limité des annonces reçues d'une manière générale laisse conclure que la population équine suisse a un niveau sanitaire élevé. Quant aux épizooties équines soumises à l'annonce obligatoire, leur nombre a été aussi faible en 2016, avec 5 cas de salmonellose et un cas de yersiniose (voir l'InfoSM de l'OSAV).

Nombre d'annonces par mois

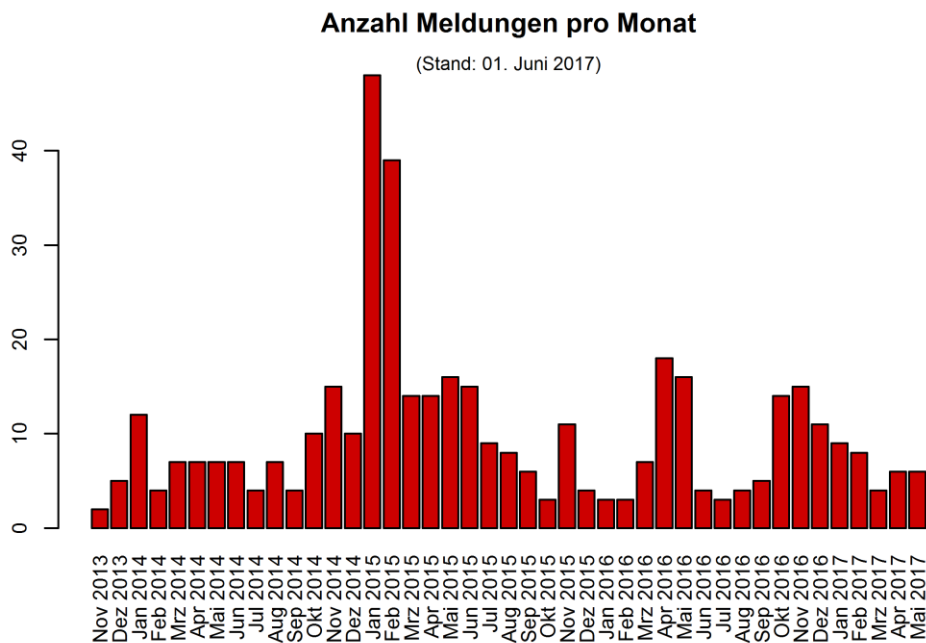


Figure 3 : Nombre d'annonces faites par mois à *Equinella* (total = 424). Les données temporelles se fondent sur la date du constat.

Le nombre d'annonces faites en 2016 a oscillé entre trois et 19 par mois. Le grand nombre d'annonces en janvier et février 2015 s'explique par de gros foyers de gourme et d'herpès (fig 3).

Cabinets / cliniques / vétérinaires enregistrés

Douze nouveaux vétérinaires Equinella (correspondant à 12 cabinets différents) ont pu être recrutés en 2016, dont la moitié dispose d'une formation de spécialistes des chevaux. Fin 2016, les chiffres étaient les suivants : 90 vétérinaires enregistrés (2015 : 78), correspondant à 84 cabinets / cliniques (2015 : 72), répartis sur 14 cantons (figure 6; état le 31.12.2016). Dans 5 cabinets, on compte plus d'un vétérinaire enregistré.

Les 84 cabinets et cliniques enregistrés sur la plate-forme Equinella représentent au total 230 vétérinaires (2015 : 195) qui traitent entre autres des chevaux. De ces 230 vétérinaires, 64 (22 %; répartis sur 30 cabinets / cliniques) ont suivi une formation de spécialiste des chevaux (voir figure 4) En 2015, le nombre de vétérinaires spécialistes des chevaux n'était encore que de 58 répartis sur 24 cabinets ou cliniques.

Alors que 27 cabinets et cliniques (2015 : 22) traitent presque exclusivement des chevaux (95 à 100 % de chevaux), 16 (2015 : 13) traitent des chevaux à raison de 50 à 94 %, et 32 cabinets généraux (2015 : 31) à raison de moins de 50 % de l'ensemble des animaux qu'ils traitent (fig. 5). Pour 9 cabinets (2015 : 6), il n'y a pas d'indication.

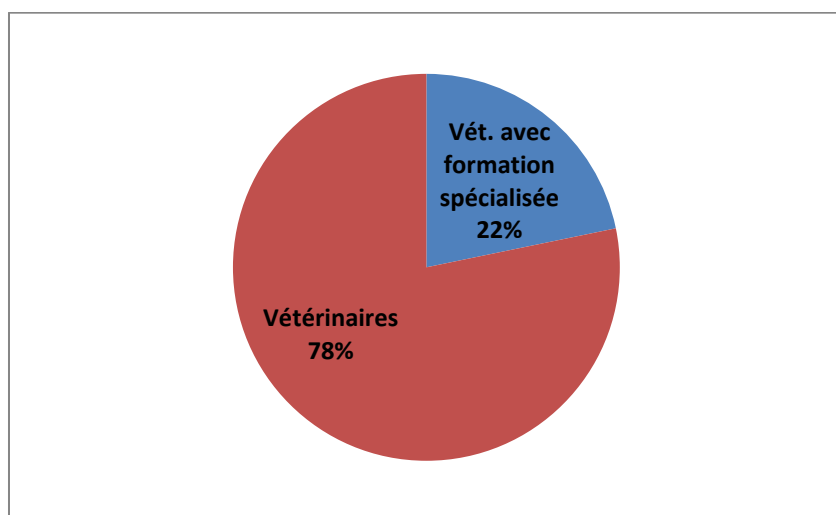


Figure 4 : Proportion des vétérinaires spécialistes des chevaux (état le 31.12.2016).

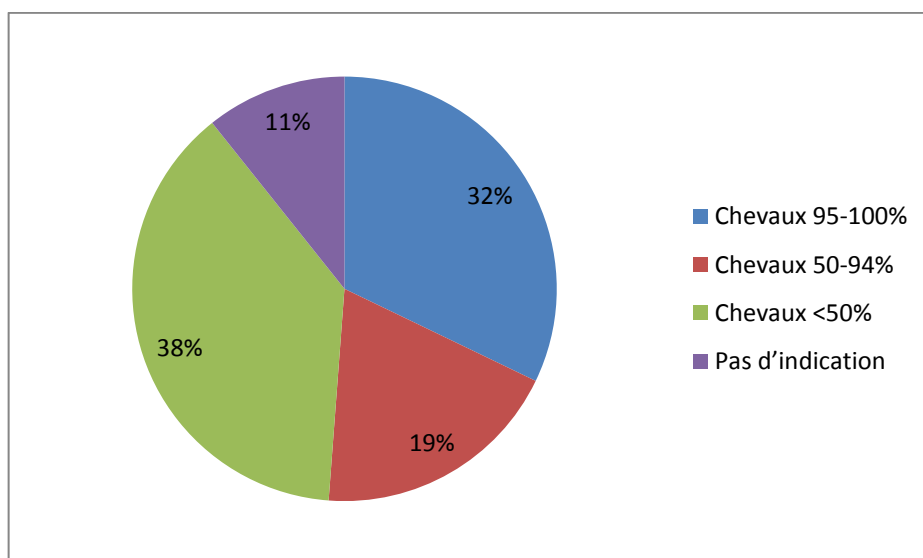


Figure 5: Part des chevaux par rapport à l'ensemble des animaux traités dans les cabinets participant au projet (état le 31 décembre 2016).

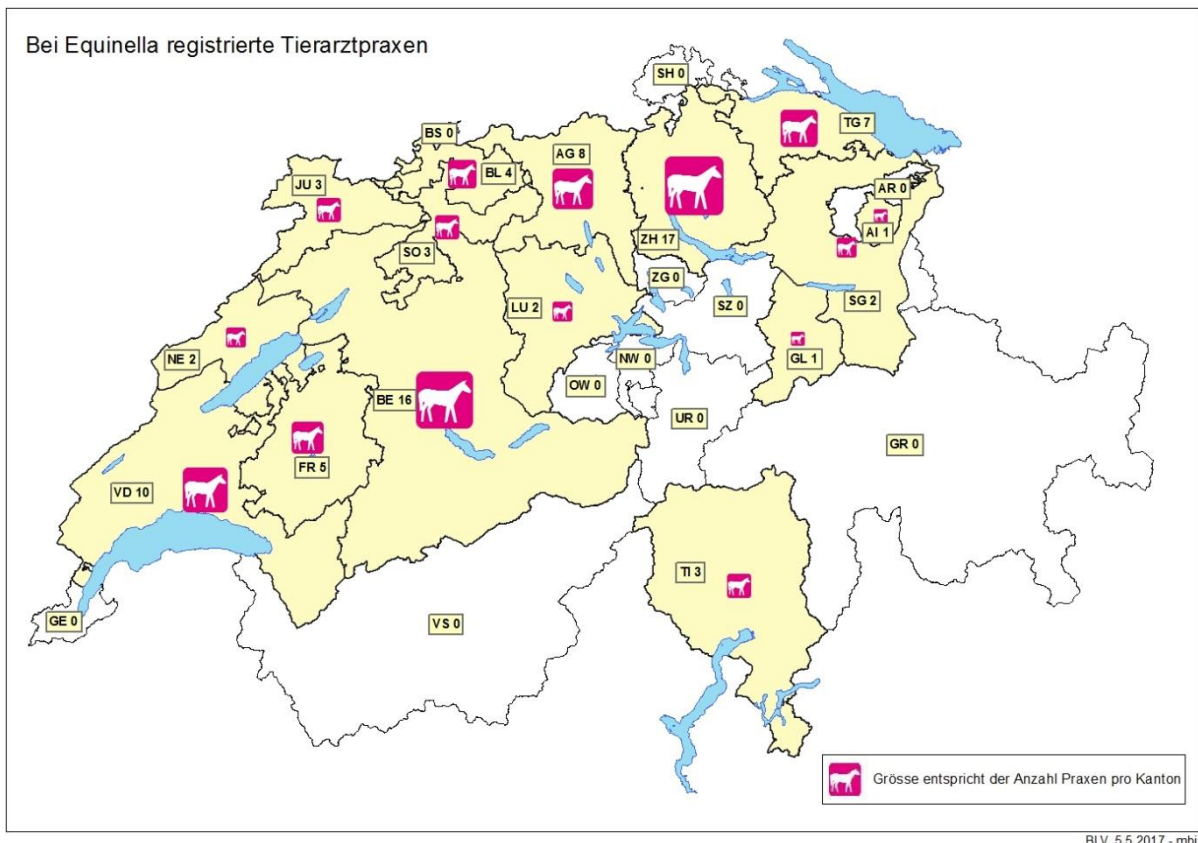


Figure 6: Répartition des cabinets et cliniques Equinella par canton. La taille du logo représentant un cheval est proportionnelle au nombre de cabinets vétérinaires Equinella enregistrés dans le canton concerné (état le 31.12.2016).

Degré de couverture de la population équine suisse par Equinella

La Banque de données sur le trafic des animaux (BDTA ; <https://www.agate.ch/portal/web/agate/statistiken>) affichait 109 231 équidés enregistrés au 31.12.2016. Les vétérinaires Equinella couvrent environ 59 % (64 384 équidés) de la population équine suisse. Afin de réduire la probabilité de compter à double les chevaux et, ce faisant, de surestimer la couverture de la population équine suisse, le calcul de la couverture exclut les animaux soignés par les trois cliniques équines universitaires où les chevaux sont référés (Faculté Vetsuisse Zurich, cliniques équines de l'ISME sur les sites de Berne et d'Avenches). Les indications font défaut pour 11 cabinets. La couverture a pu être augmentée de près de 8 % par rapport à 2015 (2015 : couverture de 51,2 % de la population équine, à savoir 54 983 équidés)

Réseau international

Equinella joue un rôle de pionnier dans la surveillance des maladies équiniques endémiques, non seulement en Suisse, mais aussi à l'étranger. Les systèmes de surveillance de maladies des équidés non réglementés par l'État ne sont pas très nombreux en Europe. La France connaît le RESPE (Réseau d'Epidémiologie-Surveillance en Pathologie Equine, www.respe.net), la Belgique le EquiFocusPoint et le Royaume-Uni le DEFRA/AHT/BEVA Equine quarterly disease surveillance report. Par ailleurs l'International Collating Center (ICC) à Newmarket, Royaume-Uni, financé par l'élevage des pur-sang, collecte et diffuse les informations sanitaires provenant des États membres.

Equinella, pour sa part, transmet ses informations à l'ICC quatre fois par an et a des échanges réguliers avec d'autres systèmes de surveillance des maladies équiniques sur le plan européen. De plus, Equinella est représenté dans le groupe de travail « equine disease surveillance » de la FEEVA.

En 2016, une représentante de la centrale Equinella a été invitée à titre de spécialiste au meeting international organisé par la RESPE pour traiter de la peste équine africaine (AHS).

Rapports et Newsletter

En 2016, 12 Newsletter et une circulaire d'information (concernant l'EHV) ont été envoyées aux vétérinaires Equinella.

Chaque édition de la Newsletter fait le point sur les cas et symptômes annoncés durant le mois précédent et informe sur les nouveautés d'Equinella et de la branche équine en Suisse. Un chapitre supplémentaire résume les nouvelles internationales dans le domaine des maladies équiniques.

Présence dans les médias

En 2016, des textes Equinella ont été publiés en tout 6 fois dans différentes revues (équiniques). Une compilation de ces textes est disponible sur le site Internet d'Equinella sous <https://www.equinella.ch/ueber-equinella/kommunikation/>.

Présentations au public

Le projet Equinella a été présenté en avril 2016 à la réunion annuelle du réseau de recherche équine à Avenches, et y a remporté le prix scientifique surprise. Un condensé de la conférence prononcée à cette occasion est disponible [en ligne](#).

En automne 2016, le projet a été présenté devant le groupe « Surveillance des maladies » de la FEEVA (Fédération des associations européennes de vétérinaires équiniques) réuni à Varsovie.

Événements de formation continue

Tout comme en 2015, les vétérinaires Equinella ont eu l'occasion de participer en 2016 aux trois ou quatre soirées ordinaires de formation continue organisées par les cliniques équinées de la Faculté Vetsuisse sur les deux sites de Berne et Zurich. Les vétérinaires peuvent suivre gratuitement un événement de formation continue par an. Les événements de formation continue proposés aux vétérinaires Equinella sont publiés chaque année dans la partie cryptée de la page internet et annoncés plusieurs fois tout au long de l'année via les Newsletter.

En tout, 19 vétérinaires Equinella ont profité de cette offre en 2016 (ils étaient 11 en 2015), ce qui correspond à un taux de participation d'environ 20 %. Il y a lieu de promouvoir la participation des vétérinaires Equinella aux formations continues. Des investigations sont en cours pour déterminer les raisons du faible intérêt constaté et pour savoir si l'offre de cours devrait être adaptée pour que les vétérinaires concernés soient plus motivés.

Perspectives Equinella 2017-2019

En raison notamment des nombreux mouvements d'équidés, que ce soit sur le plan suisse ou sur le plan international, la menace d'un foyer infectieux est permanente. La plate-forme d'annonce et d'information Equinella permet, le cas échéant, de détecter à temps les foyers de maladies et de juguler rapidement la propagation de l'agent infectieux en prenant les mesures les plus adaptées à la situation.

Si, comme l'ont montré diverses discussions et retours, l'utilité d'Equinella est indiscutable aux yeux des vétérinaires, la branche équine, quant à elle, reste très peu consciente du danger que représentent les maladies infectieuses et de l'importance que revêt leur prévention ; des progrès sont indispensables sur ce point. Les efforts de sensibilisation aux maladies équinées contagieuses se sont traduits en 2016 par diverses publications et présentations (voir ici même les rubriques « Présentations au public » et « Présence dans les médias »). Ces efforts doivent se poursuivre.

Projet de recherche de l'Institut de santé vétérinaire publique (2017 à 2019)

Depuis la mi-2017, l'Institut de santé vétérinaire publique de la Faculté Vetsuisse de Berne examine, dans le cadre d'un projet scientifique, dans quelle mesure et à quelles conditions les détenteurs de chevaux, non-vétérinaires pour la plupart, pourraient être intégrés dans le système des annonces Equinella.

Les détenteurs d'animaux jouent un rôle important dans la reconnaissance des maladies infectieuses. Ce n'est que s'ils reconnaissent correctement les symptômes de leurs animaux qu'ils appelleront un vétérinaire. Le projet de recherche consiste à évaluer si les informations communiquées à la centrale par le propriétaire d'un équidé pourraient compléter utilement les annonces faites par les vétérinaires Equinella, le but restant toujours le même : détecter le plus tôt possible les foyers infectieux, au bénéfice de tout le cheptel équin suisse. Le projet est dirigé par l'Institut de santé vétérinaire publique, en collaboration avec Equinella (www.equinella.ch/pferdebesitzer/).